

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 127 (1982)
Heft: 4

Vorwort: Pâques closes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pâques closes

«C'était pour vous faire marcher, et puis ça a réussi!» C'est ce que les «gentils organisateurs» des marches de Pâques – on «marchait» déjà beaucoup lors de la montée du nazisme –, c'est ce qu'ils auraient pu lancer gaiement aux «gentils membres» accourus faire chorus. Leur crier enfin le «Poisson d'Avril!» libérateur, celui qui détend et le farceur, et le berné.

Il est bien des croix: la svastika et la gammée, celle en tau et la grecque, celle en X de Saint André et la latine, dite de Saint Pierre, lorsqu'elle a la tête en bas; celle de Lorraine et celle de Malte, la papale, la potencée, l'ancrée et même l'égyptienne. Il y a la fédérale, eût rappelé avec accent notre Gilles, à moins que ce ne fût Urfer. La verte des pharmaciens, la bleue des abstinents, la rouge de la Croix-Rouge et même celle que forment en se croisant le marteau et la fauille.

Notre fin de siècle connaît une nouvelle venue, un peu du genre janséniste, avec bras en épis, mais que

l'on plante tête-bêche. En fait de nouveauté, il s'agit d'une exhumation, fortuite on s'en doute: au Moyen Age, ce signe passait pour maléfique.

Afin de faire pascal, on l'a surmonté des sept branches de la ménorah, le candélabre rituel israélite. Et ça marche! «Nous ne voulons pas être défendus à mort!» clament les pacifistes dans leur frénésie. On est pour un soi-disant authentique service civil, pour le référendum en matière d'investissements militaires, pour un désarmement dont les promoteurs savent pertinemment qu'il ne serait qu'unilatéral, pour la paix à tout prix, celle qui vous garantit avec le plus de sûreté le retour à l'assujettissement et à l'esclavage, dont l'histoire montre que les peuples mettent des siècles à sortir. Mais cela, ces «GO» ne vous le diront pas, tant cela reviendrait à vous claironner «Poisson d'Avril!», et ce n'est pas pour ça qu'ils ont inventé la croix hybride de leur ralliement.

RMS